

# TOKYO 2020 & CORONAVIRUS, PLAN BLEU OU PLAN NOIR ?

Par le Pr. H. A. LORET

## Prologue.

Pourquoi le Comité International Olympique (CIO) et le gouvernement japonais maintiennent-ils envers et contre tout le principe de l'organisation des Jeux olympiques alors qu'autour d'eux s'écroule l'écosystème sportif événementiel mondial ? La réponse est peut-être à chercher dans *la Peste* d'Albert CAMUS. Dans le livre, l'épidémie est traitée comme une rupture avec l'ordre habituel des choses. Elle relève de l'in vraisemblable. De l'incroyable. De l'impossible. Le narrateur refuse d'ailleurs de croire en sa réalité. Camus explique : « *Le fléau n'est pas à la mesure de l'homme, on se dit donc que le fléau est irréel, c'est un mauvais rêve qui va passer* ». Avec le coronavirus, il semble que nous soyons dans la même configuration sociétale. Les organisateurs des Jeux ne peuvent croire à ce qui leur arrive. Ils sont donc dans le déni. Ils résistent. Pour eux, il est impensable que les énormes investissements consentis pour les JO soient balayés d'un revers de virus.

Les jeux olympiques auront donc lieu. La preuve... jusqu'ici tout va bien.

Reste que CAMUS nous confie en conclusion qu'il n'y a pas d'issue face à l'absurdité de *la Peste*. On a beau résister on finit toujours par la subir.

**Ce document comporte onze pages. Temps de lecture estimé : 10 minutes.**



De multiples domaines de notre vie sociale, économique et politique seront touchés par les conséquences du coronavirus. Il apparaît comme un révélateur de certaines limites. Le sport ne fait pas exception. Ainsi, la conférence de presse tenue par la ministre des Sports Roxana MARACINEANU le 13 mars 2020 est significative des faiblesses de l'Etat-sportif. Deux passages de ses propos indiquent combien son cabinet et ses conseillers techniques fonctionnent sur un mode coulé dans le moule administratif du 20<sup>e</sup> siècle. C'est évidemment extrêmement limitant dans la période de transformations majeures de l'écosystème sportif que nous vivons depuis le début du 21<sup>e</sup> siècle. Qu'on en juge.

- A la question qui agite actuellement le sport mondial quant à l'impossibilité pour le Japon d'organiser les Jeux olympiques sous contraintes sanitaires de coronavirus, la non-réponse qu'elle a formulée est un modèle du genre : « *Nous n'avons pas de visibilité sur le maintien ou pas des Jeux olympiques* ». C'est oublier que dès la mi-février des signaux forts permettaient de concevoir un scénario d'abrogation des Jeux. Ce qui signifie que son équipe pouvait anticiper de plusieurs semaines certaines conséquences et élaborer des Plans B dans plusieurs domaines stratégiques de gouvernance du sport français. Ce qui aurait changé pas mal de choses tant pour le *sport qui se pratique* que pour le *sport qui se regarde*.

La préparation olympique, par exemple. Avec cette conférence de presse, nous avons assisté dans ce domaine à un moment d'anthologie d'impréparation politique sur un sujet qui concerne une part significative du budget du ministère des sports. Cela montre une administration en état de sidération faute d'avoir anticipé de plusieurs semaines l'impact du coronavirus sur le sport. Les journalistes présents n'ont pas manqué de le relever :

○ « *Concernant la préparation des athlètes (pour les Jeux olympiques, NDLR), il n'y a pas d'autres solutions que le bricolage au cas par cas. L'Insep va fermer ses portes au moins pour les quinze prochains jours, comme beaucoup d'infrastructures sportives. Dans les conditions actuelles, la seule solution pour les sportifs est de suivre des programmes individuels d'entraînements ou de se regrouper sans dépasser les dix quand l'accès aux équipements sera encore ouvert, a indiqué la ministre* »<sup>1</sup>.

Nous disposons pourtant d'une **Agence Nationale du Sport** dont le rôle est justement d'éviter « le bricolage » en matière de sport de haute performance...

---

<sup>1</sup> Selon 20 Minutes du 13 mars 2020, 15h46.



Beaucoup vont arguer que la critique est facile et que cette situation pandémique exceptionnelle était imprévisible. Exceptionnelle sans doute. Imprévisible, certainement pas depuis le mois de janvier ! Si nous prenons la peine de rédiger cette tribune, c'est parce que, toutes choses égales par ailleurs, cette situation est identifiable dans une autre forme de crise que devrait gérer le ministère des Sports : celle du changement socio-sportif. Celle-ci est repérable depuis 40 ans. Or, elle n'a jamais été prise en considération de manière opérationnelle par l'Etat. La crise du coronavirus s'apparente donc à un modèle de son incapacité chronique à s'adapter aux changements protéiformes qui affectent le sport.

Lire↓

<https://documentcloud.adobe.com/link/track?uri=urn%3Aaid%3Aascds%3AUS%3A7f2fb4f7-0871-4057-9892-d9d2a84e8b3f>.

# Le cercle restreint des #OSFEDO

Cette carence ministérielle à considérer politiquement les transformations du sport est favorisée par un cercle restreint d'observateurs qui s'appliquent à relayer avec constance l'inertie officielle. Ceux-là même qui, depuis le début du mois de février, raillent les alertes que nous diffusons sur Twitter. Suggérant ironiquement qu'il s'agit de catastrophisme organisé voir de théorie du complot contre le Jeux olympiques, ils balaient de revers ironiques ce qu'ils considèrent comme un « plan noir ». Ils promeuvent à l'inverse une sorte de « plan bleu » saturé d'idées reçues et d'immobilisme confortable. Or, à la date où ces lignes sont rédigées (15 mars 2020) ce plan se heurte au principe de réalité. Nous attendons donc avec curiosité de pouvoir analyser les réactions d'opportunité que cette confrontation au réel ne manquera pas de produire chez certains d'entre-eux...



Si nous ne sommes ni médecins ni épidémiologistes, nous sommes par contre des experts en prospective du sport. Dans le cadre d'un programme de recherche<sup>2</sup> formaté dès les années 1990, nous maîtrisons des outils permettant d'anticiper certaines réalités techniques & technologiques que nous appliquons habituellement à l'influence du numérique sur *le sport qui vient*. Nous les avons simplement utilisés depuis deux mois pour les jeux olympiques *qui viennent*. Nous avons ainsi pu formuler certaines conclusions importantes qui sont autant de limites quant au processus de prise de décisions du Comité International Olympiques (CIO). Elles seront présentées plus loin.

Nous exploitons un outil de curation de contenus du web mondial élaboré en 2012. Il a été constamment amélioré depuis. Il est aujourd'hui parfaitement opérationnel et nous donne accès à de multiples données internationales que chacun peut consulter sur Twitter *via* le hashtag #CoronaVirusOlympique. C'est sur cette base que nous avons pu anticiper très tôt, dès le mois de février, les graves difficultés que rencontrent actuellement les organisateurs japonais.

Lorsqu'à la fin du mois de janvier 2020, cet outil a commencé à nous fournir de la data concernant l'impact potentiel du coronavirus sur l'écosystème sportif chinois, nous avons immédiatement établi un focus sur ce thème. Durant la première quinzaine de février, les données se sont multipliées. Considérant la proximité géographique, nous avons été naturellement conduits à construire un jeu d'hypothèses pour établir un scénario d'impact sur les Jeux olympiques de Tokyo. Nous avons présenté une première conclusion dans un tweet que nous avons mis en ligne le 18 février 2020 (voir l'illustration précédente). Elle faisait état d'une potentielle remise en cause des Jeux Olympique sous contrainte de coronavirus. C'était la première fois qu'une telle hypothèse était avancée en France. Elle fut immédiatement lourdement moquée par ceux que nous avons baptisé les *Observateurs Sportifs Français Experts en Discours Ordinaires* (hashtag #OSFEDO).

## Le cas des Jeux olympiques de Tokyo 2020

Le report ou l'annulation des Jeux olympiques de Tokyo pour cause de coronavirus sont-ils inéluctables ? La réponse se fait de plus en plus précise. Le 26 février dernier apparaît comme un tournant. Jusqu'à cette date tous les acteurs concernés, à commencer par le Comité International Olympique (CIO), avaient minimisé la crise assurant que les Jeux n'étaient pas concernés. Ce jour-là, pourtant, pour la première fois, le premier ministre japonais jeta le doute en exigeant que les fédérations sportives nipponnes annulent tous leurs matches durant quinze jours. Au même moment, le canadien Dick Pound, doyen d'âge du CIO, annonçait que si le niveau létal du virus se maintenait la décision d'annulation devrait être prise au plus tard à la fin mai. Une concordance de temps dans les prises de positions officielles qui renforça instantanément le camp jusqu'alors ultra minoritaire des tenants de l'annulation des Jeux pour cause de coronavirus.

---

<sup>2</sup> Baptisé P.I.S.T.E.S (Programme d'Investigations Stratégiques des Tendances d'Evolution du Sport).

Dick Pound se basait sur l'analyse suivante. En cas d'annulation, le calendrier du processus de prise de décision du CIO sera très court. Pour réduire autant que faire ce peu les dommages économiques, l'énorme machinerie olympique devra être stoppée au plus tard deux mois avant la cérémonie d'ouverture (24 juillet). En termes d'anticipation, la question se résume donc à savoir si les données épidémiologiques disponibles à la mi-mai seront suffisantes pour décider. Considérant l'état de sidération de tous les organismes internationaux de prévision, le doute est permis.

Il existe une autre façon d'anticiper la décision : analyser la situation selon le prisme de l'impact de l'épidémie sur l'économie mondiale. L'OCDE a publié le 2 mars un rapport sur ce thème présentant plusieurs scénarios. L'un d'entre eux intitulé « Scénario d'effet domino » (figure suivante) repose sur une généralisation de la situation italienne à l'ensemble des pays du monde. Dans ce cas, le calendrier épidémique irait au-delà du calendrier olympique obligeant le CIO à annuler les jeux.



You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.

@Sport\_Web\_I

Le scénario de "l'effet domino", soit une chaîne de pays touchés en cascade par l'épidémie et confinés successivement comme l'Italie, semble devoir être privilégié. Dans ce cas, le calendrier du [#CoronaVirusOlympique](#) sera très long & obligera l'@iocmedia à annuler [#Tokyo2020](#).



En réalité, la seule manière de décider consiste à appliquer le principe de base de toute bonne gestion de crise : espérer le meilleur, prévoir le pire. Le 15 mai pourra-t-on espérer le meilleur ? Certains signaux faibles montrent que non. Les places boursières, par exemple, au regard de ce qui s'est passé le 12 mars 2020 (krach boursier de -12,28%) ne tablent pas sur un retour à la normale avant la fin du second trimestre 2020. De leur côté, tous les laboratoires travaillant sur un vaccin assurent qu'ils ne seront pas prêts en juillet. Dans ces conditions, en cas d'organisation envers et contre tout le pire est à prévoir et quatre complications olympiques majeures d'ores et déjà identifiables.

- La mise en quarantaine des délégations à leur arrivée.
- Le confinement des athlètes au village olympique.
- L'absence de nombreux pays.
- Des compétitions à huis-clos.

La certitude est donc que la logistique sanitaire des Jeux olympiques de Tokyo sera cauchemardesque. Dans ces conditions, seront-ils organisables ? La réponse est évidente et elle est négative. L'intérêt bien compris des athlètes, des acteurs économiques et de tous les organisateurs bénévoles japonais justifierait qu'elle ne tarde pas.

L'embaras du Comité International Olympique tient au fait qu'en 124 ans une telle décision n'aura été prise qu'à trois reprises : 1916, 1940 et 1944. C'est pour cette raison que le CIO espère ce qui s'apparenterait à une sorte de... miracle épidémiologique (voir la figure suivante).

 You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.  
@Sport\_Web\_I

Anticipation & #CoronaVirusOlympique

Alors que le scénario de "l'effet domino" (ci-dessous) est probable, @iocmedia table sur le scénario "chaleur estivale tueuse de virus" pour pouvoir organiser les JO de #Tokyo2020. Est-ce raisonnable ?


Lire (Français) [sciencesetavenir.fr/sante/l-hiver-...](https://sciencesetavenir.fr/sante/l-hiver-...)

 You are now inside a 'Sport digital ecosystem'. @Sport... - 20h

Le scénario de "l'effet domino", soit une chaîne de pays touchés en cascade par l'épidémie et confinés successivement comme l'Italie, semble devoir être privilégié. Dans ce cas, le calendrier du #CoronaVirusOlympique sera très long & obligera l'@iocmedia à annuler #Tokyo2020.




Aujourd'hui 15 mars 2020, de plus en plus de voix se font entendre pour qu'une décision d'annulation des Jeux olympiques de Tokyo soit prise sans délais dans l'intérêt sanitaire de tous les participants (ci-dessous).

 You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.  
@Sport\_Web\_I

Selon le [#WallStreetJournal](#) via [LeSoir.be](#) : pour la première fois, un report des Jeux olympiques de [#Tokyo2020](#) est officiellement envisagé par les organisateurs japonais pour cause de [#CoronaVirusOlympique](#).

Ici [lesoir.be/286118/article...](#)



 You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.  
@Sport\_Web\_I


Report des JO de [#Tokyo2020](#) ...

#### LA CONFRONTATION

1 - Donald Trump (presse canadienne en Français)  
[lapresse.ca/sports/tokyo-2...](#)

2 - Thomas BACH (communiqué de presse en Français)  
[olympic.org/fr/news/commun...](#)




 You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.  
@Sport\_Web\_I

Une analyse très documentée du [#WorldEconomicForum](#) montre l'impact monumental du [#CoronaVirusOlympique](#) sur l'écosystème du 'Sport qui se regarde'. La destruction de valeur sera dévastatrice pour les entreprises de l'événementiel sportif.

Ici (Anglais) [weforum.org/agenda/2020/03...](#)



 You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.  
@Sport\_Web\_I

L'ancien gouverneur de Tokyo, Yoichi Masuzoe, brise le tabou de l'annulation des JO de [#Tokyo2020](#) pour cause de [#CoronaVirusOlympique](#) en estimant qu'il existe aujourd'hui "au moins 70% de (mal)chances que les Jeux soient supprimés".

Ici (Anglais) [thetimes.co.uk/edition/world/...](#)



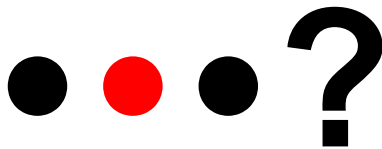


## Avec le coronavirus, Paris 2024 entre dans un autre monde budgétaire ●●●

Que nous réserve l'avenir olympique ? Nous ne faisons pas de « prédictions » (réservées à Mme Soleil) mais des « prévisions ». A partir d'un jeu d'hypothèses confrontées à des signaux faibles, nous bâtissons des scénarios. Dans ce cadre méthodologique, nous avons conçu le projet que d'aucuns, ...notamment les #OSFEDO, considéreront sans doute prématuré pour ne pas dire débile. L'objectif consiste à tenter de dépasser Tokyo 2020 pour envisager l'impact de l'épidémie de coronavirus sur les Jeux olympiques de Paris 2024.

La problématique que nous avons conçue est simple : la SOLIDEO<sup>3</sup> olympique de Paris 2024 ne dispose que d'un calendrier '*one shot*' extrêmement réduit pour construire l'immobilier olympique. Aucune erreur ni aucun retard ne seront possibles. Or, le développement de l'épidémie de coronavirus en France va générer de nouvelles contraintes logistiques et économiques. Elles seront indépassables. Elles conduiront à de cruelles remises en cause politiques et budgétaires de certains programmes en cours. Au mieux, elles imposeront des délais plus longs de mise en œuvre et de réalisation pour cause de difficulté de financement. Pour les projets ne comportant pas de volet **d'utilité publique incontestable** comme c'est le cas des JO, la situation deviendra vite intenable.

Nous avons donc publié sur Twitter un *thread* consultable sur la page suivante.



---

<sup>3</sup> La SOLIDEO est la société de livraison des ouvrages olympiques. Elle est dirigée par Nicolas FERRAND.



You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.  
@Sport\_Web\_I

Ce thread va faire hurler les 'Observateurs Sportifs Français Experts en Discours Ordinaires' (#OSFEDO) car il dépasse le scénario noir des Jeux Olympiques de #Tokyo2020 pour proposer un scénario ultra-noir en relation avec le #CoronaVirusOlympique pour les JO de... #Paris2024.



3:45 PM · 13 mars 2020 · Twitter Web App



You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.  
@Sport\_Web\_I

Si nous considérons la somme de tous les dysfonctionnements réels, potentiels, actuels et à venir, en relation avec le coronavirus, que la France va devoir absorber, gérer et anticiper. A savoir :

- le krach boursier et ses conséquences;
- la crise économique qui se profile;

3:45 PM · 13 mars 2020 · Twitter Web App

.../...

 You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.  
@Sport\_Web\_I

- les difficultés des entreprises, notamment du BTP;
- les restrictions à l'embauche de RH étrangères;
- les arrêts de chantiers;
- les nouvelles contraintes économiques & financières du 'Grand-Paris Express' liées au coût du #COVID19;
- la rationalisation des choix budgétaires;

3:45 PM · 13 mars 2020 · [Twitter Web App](#)

 You are now inside a 'Sport digital ecosystem'.  
@Sport\_Web\_I

- les nouvelles priorités de l'État;
- les conséquences connues et inconnues de l'épidémie sur l'économie française 2020 & 2021;
- ...

Alors, les calendriers déjà intenable que doivent gérer @Ferrand\_N & @SOLIDEO\_JOP deviendront impossibles et la France renoncera aux JO2024...



3:45 PM · 13 mars 2020 · [Twitter Web App](#)

CQFD (ce qu'il *faudra* démontrer) ●●●

---

A\_L 15\_mars\_2020